

La Chevelure

Ô toison, moutonnant jusque sur l'encolure !
Ô boucles ! Ô parfum chargé de nonchaloir !
Extase ! Pour peupler ce soir l'alcôve obscure
Des souvenirs dormant dans cette chevelure,
Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir !

La langoureuse Asie et la brûlante Afrique,
Tout un monde lointain, absent, presque défunt,
Vit dans tes profondeurs, forêt aromatique !
Comme d'autres esprits voguent sur la musique,
Le mien, ô mon amour ! nage sur ton parfum.

J'irai là-bas où l'arbre et l'homme, pleins de sève,
Se pâment longuement sous l'ardeur des climats ;
Fortes tresses, soyez la houle qui m'enlève !
Tu contiens, mer d'ébène, un éblouissant rêve
De voiles, de rameurs, de flammes et de mâts :

Un port retentissant où mon âme peut boire
A grands flots le parfum, le son et la couleur ;
Où les vaisseaux, glissant dans l'or et dans la moire,
Ouvrent leurs vastes bras pour embrasser la gloire
D'un ciel pur où frémit l'éternelle chaleur.

Je plongerai ma tête amoureuse d'ivresse
Dans ce noir océan où l'autre est enfermé ;
Et mon esprit subtil que le roulis caresse
Saura vous retrouver, ô féconde paresse,
Infinis bercements du loisir embaumé !

Cheveux bleus, pavillon de ténèbres tendues,
Vous me rendez l'azur du ciel immense et rond ;
Sur les bords duvetés de vos mèches tordues
Je m'enivre ardemment des senteurs confondues
De l'huile de coco, du musc et du goudron.

Longtemps ! toujours ! ma main dans ta crinière lourde
Sèmera le rubis, la perle et le saphir,
Afin qu'à mon désir tu ne sois jamais sourde !
N'es-tu pas l'oasis où je rêve, et la gourde
Où je hume à longs traits le vin du souvenir ?

Structure du texte , caractéristique d'écriture

- La structure du poème se met au service de la représentation de l'extase poétique . Trois étapes s'ordonnent : on repère en effet l'entrée dans le rêve et l'effusion progressive de l'imaginaire . Puis l'évocation du monde contenu dans la chevelure et enfin le bonheur enivré et sensuel que procure cette chevelure.

l'écriture d'ensemble du poème accompagne cette ferveur de l'extase : On remarque ici la fréquence des exclamations qui confère son lyrisme à la parole poétique . Les énumérations sont nombreuses servent de support à l'expression de la plénitude .L'emploi des indicatifs présents et futurs rend le bonheur tangible et semble garantir son retour .

Etude des images

Un système cohérent de métaphores révèle la magie de la chevelure et l'associe à des éléments du monde symboliquement infinis et idéaux . De la touffeur de la forêt aux libertés

de la mer et de l'océan, on aboutit au mystère plus intime du pavillon de ténèbre , et à l'idéal mythique de l'oïsis . L'espace d'errance et de perdition que connote la première métaphore évolue ainsi et se structure en lieu du sens , de l'apaisement de toutes les soifs . Tant celles du corps que celles de l'esprit .

L'image finale de la << gourde >> participe aussi à cette cohérence sensuelle et mystique ; Comme dans le poème "parfum exotique" la sensation olfactive chez Baudelaire est , toujours, vecteur du rêve et du souvenir : l'odeur de la <<gourde>> qu'il << hume>> lui rappelle de la femme , symbole de plaisir et de sensualité. Cet odeur là est associée au << vin >>, qui fait appel à la jouissance aussi physique que spirituelle. Tout cela se mêle à un univers mystique marqué par l'idéalité des souvenirs qui emporte le Poète moralement vers un monde céleste où cet idéal est le maître mot .

La femme : la médiatrice du bonheur

La femme participe à cette quête poétique . Elle apparaît en filigrane à travers le vocabulaire qui désigne la chevelure et la présence de sa sensualité et sa force : <<toison moutonnant,boucles, chevelure, fortes tresses, Cheveux bleus , noir océan(enfermé),les bords duvetés, mèches tordues , cheveux bleus , crinière lourde>>.

Les adjectifs qui accompagnent le lexique de la chevelure sont laudatifs , la plupart d'eux sont construits à l'aide du participe (passé ou présent) pour éterniser la quête du bonheur obtenu grâce à la femme .

Pistes d'analyse :

- La femme est associée au voyage extatique de l'imaginaire. Par la seule apostrophe << Ô mon amour ! >> , est définie une relation amoureuse fervente et passionnée . Aussi un ensemble d'expression , soulignons la sensualité et la vigueur , affleure la présence féminine, notamment : la chaleur du soleil connote celle de la femme :<< l'Afrique brûlante , les flammes , l'ardur des climats , chaleur>>. la sensualité à goût exotique :<< langoureuse Asie , la brulante Afrique , l'oïsis >> . Sa vigueur se manifeste dans les expressions : << fortes tresses, noir océan , mèches tordues ,crinière lourde>>.

- << Je la veux agiter >>, << j'irai là-bas >>, << je plongerai >>. je m'enivre >>, << je rêve >> , << je hume >> : Les verbes conjugués à la première personne définissent une attitude poétique active , faite d'enthousiasme , d'avidité et d'ivresse. nous pouvons la prouver en relevant un champ lexical qui renforce cette impression de ferveur doublement poétique et amoureuse : << ardeur , houle , ma tête amoureuse d'ivresse, roulis caresse, bercement ...>>.

D'ailleurs, les adverbes << longuement ,ardemment >> traduit l'âme du poète , amoureuse ,agitée , fervente bref mouvementée .

Etude de l'espace et du temps

- L'espace du lointain et de l'infini , le temps de l'éternité (le présent , participe, futur) participent à l'écriture de la jouissance . le lointin ,d'abord rattaché à un exotisme du voyage . avec le vers 6 et ses références à des pays d'évasion. << L'asie , L'Afrique

>>, vaut ici surtout pour son indétermination et pour l'épanchement de l'imaginaire qu'elle autorise . Le port structure un moment de cet ailleurs ; il est riche du repos qu'il procure et du voyage qu'il promet .

- Le temps conjugue permanence et infini . L'indicatif présent garentit la splendeur durable du monde << vit , voguent , nage , se pâment , m'enlève >>.

la notion de l'infini se profile sur des expressions , telles que :<< agiter dans l'aire>>, << D'un **ciel** pur où frémit l'**éternelle chaleur**. >>, << ce noir **océan**>>; elles indiquent une immensité infinie. celles-ci se profilent aussi sur les adverbes : << longuement >>, <<longtemps >>, << toujours >>. produisant de ce fait , un effet de prologation temporelle du monde splendide décrit par Baudelaire.

Bonheur du corps , extase de l'âme

Le bonheur suppose la satisfaction conjointe de sens .Ainsi les deux vers << Un port retentissant où mon âme peut boire >> ,<< A grands flots le parfum, le son et la couleur ;>> sont organisés pour rendre compte d'une pluralité des sensations et des plaisirs et exprimer à travers l'image de l'âme qui s'abreuve la fusion du corps et de l'esprit .D'autres vers sont organisés sur le même principes, par exemple :

1) << Dans ce **noir** océan où l'autre est enfermé ;

Et mon **esprit** subtil que le roulis caresse >>

2) << Je m'**enivre** ardemment des **senteurs** confondues

De l'huile de **coco**, du **musc** et du **goudron**.>>

3) << Afin qu'à mon **désir** tu ne sois jamais **sourde** !

N'es-tu pas l'oasis où je rêve, et la **gourde**

Où je **hume** à longs traits le **vin** du **souvenir** ? >>

Le sens olfactif est le plus sollicité tout au long du poème ; comme l'indique le champs lexical du parfum . son réseau lexical est assez remarquable :<<parfum , aromatique , *senteurs confendus, l'huile de coco , musc , goudron , gourde, hume* >> . Cette sensation est propre à représenter la fusion du corps et d'esprit , comment ?

L'odeur a une connotation souvent sensuelle , la senteur du parfum renvoie, ici, à celle de la femme. celle-là est vecteur de l'instinct de Baudelaire et source du Bonheur et de plaisir . cela relève donc, du champs matériel , autrement dit , corporelle .

Néanmoins , la sensation olfactive est aussi , un catalyseur du << rêve >>, du<< souvenir >> . c'est elle qui plonge le poète dans les rêves voluptueux . Par ça , elle crée également une fusion entre le plaisir du corps et celui qui est envisagé dans l'esprit .

Parfum exotique

Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,
Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,
Je vois se dérouler des rivages heureux
Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone ;

Une île paresseuse où la nature donne
Des arbres singuliers et des fruits savoureux ;
Des hommes dont le corps est mince et vigoureux,
Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne.

Guidé par ton odeur vers de charmants climats,
Je vois un port rempli de voiles et de mâts
Encor tout fatigués par la vague marine,

Pendant que le parfum des verts tamariniers,
Qui circule dans l'air et m'enfle la narine,
Se mêle dans mon âme au chant des marinières.

Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal

Analyse du titre, structure du texte

- le substantif "parfum" détermine la dimension évocatoire du poème , l'adjectif "exotique" , induit l'attente d'un ailleurs.

- La disposition du texte est claire:

1 - Les deux quatrains introduisent un climat et un décor ; les images qui les traversent imposent la dimension d'un lieu exceptionnel .

2 - Les deux tercets exploitent essentiellement les sensations et approfondissent la définition du bonheur exprimée par ce poème .

Une poésie du bonheur

==> La représentation de l'imaginaire :

- **Le monde réconfortant de l'ailleur , de l'île :** << rivages heureux>>, << charmant climat >> et << je vois un port une île paresseuse >> .
- **Le monde de la chaleur et de la lumière :** << soir chaud , chaleureux , éblouissent , les feu , un soleil monotone >>.
- **Le plaisir de l'abondance, la facilité et les merveilles de l'exotisme :** << où la nature donne >>, << fruits savoureux >>, << arbres singuliers >> et << tamarinier>> .
- **Le bien-être physique et l'harmonie des relations humaines :** << corps mince et vigoureux >>, << des femmes dont l'oeil ... étonne >> .

==> L'écriture :

- **Une écriture qui s'accorde au bonheur, des rythmes réguliers :** aux vers (2,3,5,6,9,12..) dont la majorité de coupes sont à l'hémistiche .
- **Un enjambement qui amplifie la première strophe et élargit l'image de la lumière :**
<< Je vois se dérouler des rivages heureux
Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone ; >> (v 3 et 4) .
- **Le retour harmonieux des sons liquides [R],[I] :** << je respire l'odeur de ton sein chaleureux >> .

Un poème didactique

Le titre du poème invite le lecteur à s'associer à un double voyage :

- Un voyage sensuel : << je respire l'odeur de ton sein chaleureux >> , << guidé par ton odeur >> .
- Un voyage imaginaire : << les deux yeux fermés >>, << je vois se déroule >>, << je vois un port >> .

Ces deux méditations sont indissociables : pas de voyage poétique sans une expérience affective et sensuelle . mais de voyage poétique non plus sans la capacité du langage à organiser le bonheur des sensations en images cohérentes .

Un système d'organisation privilégié des émotions : Les correspondances . Il s'agit ici, des correspondances entre le parfum. la douceur du corps , les perceptions auditives , olfactives et visuelles .

À retenir :

--> Le bonheur s'exprime à travers un lieu privilégié : le paradis lointain .

--> L'idéal , sans commune mesure avec la réalité , suppose l'élan de l'imaginaire .